

ECHO de MARIE Reine de la PAIX

Mars-avril 2008 Edité par *Eco di Maria*, C.P. 47 31037 LORIA (TV) (Italie) - Tel. 0423.470331
A. 24 n. 1 - 2 Sped.a.p. art. 2, com. 20/c, leg. 662/96 filiale di Mantova, Autor. n. 13 del tribun. MN: 8.11.86

198

Edition française: veuillez adresser tout courrier à notre secrétariat (adresse pag. 8)



Message du 25 janvier 2008

« Chers enfants, avec le temps du Carême, vous vous rapprochez d'un temps de grâce. Votre cœur est comme une terre labourée et elle est prête à recevoir le fruit qui croîtra en un bien. Vous, petits enfants, êtes libres de choisir le bien ou le mal. C'est pourquoi je vous invite à prier et à jeûner. Plantez la joie, et le fruit de la joie poussera en vos cœurs pour votre bien, et les autres le verront et le recevront à travers votre vie. Renoncez au péché et choisissez la vie éternelle. Je suis avec vous et j'intercède pour vous devant mon fils. Merci d'avoir répondu à mon appel. »

Semez la joie

Si vous observez mes commandements, vous demeurerez en mon amour, de même que moi, pour avoir gardé les commandements de mon Père, je demeure en son amour. Je vous ai dit ces choses pour que ma joie soit en vous, et qu'ainsi votre joie soit parfaite. (J. XV 10-11)

Presque 2000 ans se sont écoulés depuis que Jésus prononça ces paroles, bien des choses ont changé dans le monde, mais l'essence de la vie est restée immuable. Malgré les avancées des sciences et des techniques, malgré son rêve de toute-puissance, l'homme reste une créature dépendante de Dieu, incapable de donner et recevoir la joie, sinon de Lui et en Lui. Demeurer dans l'Amour de Jésus est une condition de laquelle on ne peut faire abstraction pour que Sa joie soit en nous et que notre joie soit parfaite.

Il existe d'autres joies, même licites et bonnes, mais elles sont fragiles, passagères, des joies partielles qui ne réussissent pas à composer une joie parfaite. Cette plénitude s'expérimente seulement dans la mesure où nous nous abandonnons à Son Amour. Alors, la joie ne sera pas un bien éphémère mais existentiel, il ne dépendra pas de notre état de santé ou de bien-être, ce ne sera pas quelque chose que l'on possède mais que l'on vit, non pas quelque chose que l'on a mais qui est, non pas un sentiment mais l'expression d'une vie greffée dans la Vie. Qui en fait l'expérience peut témoigner que rien, vraiment rien, ne peut nous séparer de l'Amour du Christ (cfr Rm 8,35-39) et qu'un fruit de cet Amour est la joie parfaite. Cette possibilité est offerte à tous mais requiert l'observance des commandements de Dieu; il ne s'agit pas d'un prix à payer: l'Amour de Dieu ne s'achète pas, c'est un don gratuit qui attend seulement un cœur tendre, perméable, capable de l'accueillir.

Le temps de Carême est particulièrement propice à cet effet; c'est un temps de grâce propre à transformer notre cœur en humus accueillant et fertile. **Votre cœur est comme une terre labourée et elle est prête à recevoir le fruit qui croîtra en un bien.** Ce fruit, c'est le Christ Jésus, c'est Lui qui



Voici que je fais une chose nouvelle:
c'est maintenant qu'elle germe,
ne le voyez-vous pas?
(Is. 43,19)

attend d'être reçu par nous, qui attend de croître en nous. Jésus s'offre à nous, il ne s'impose pas mais il se donne, vraiment comme il y a 2000 ans! Maintenant comme alors, il nous appartient de choisir: **Petits enfants, vous êtes libres de choisir le bien ou le mal.** Vois, je place devant toi le bien, la mort et le mal...choisis donc la vie, pour que tu vives, toi et ta descendance (cfr Dt 30, 15-20). **Renoncez au péché et choisissez la vie éternelle.** Il est notre vie pour toujours (loc. précitée) et c'est cela la **vie éternelle.**

C'est pourquoi je vous invite à prier et à jeûner. La prière et le jeûne nous mettent dans un condition de savoir choisir le bien et il ne s'agit pas d'un choix avilissant mais joyeux. **Plantez la joie, et le fruit de la joie poussera en vos cœurs pour votre bien, et les autres le verront et le recevront à travers votre vie.**

C'est une invitation à l'apostolat de l'amour, non en paroles, non endoctrinement mais exemple de vie: Jésus n'est pas une idée, un concept; il est le Vivant, la Personne à rencontrer, à fréquenter, à vivre. Non avec nos lèvres, mais notre vie doit parler de Lui. Ayez la joie de l'espérance, soyez constants dans l'épreuve, persévérants dans la prière. Subvenez aux besoins des saints; soyez pressés aux devoirs de l'hospitalité. Bénissez ceux qui vous persécutent, bénissez sans maudire jamais. Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent, pleurez avec ceux qui pleurent. (Rm 12, 12-15). Ainsi on sème et on cultive la joie, ainsi on témoigne et on communique Jésus.

Nuccio Quattrocchi

Message du 25 février 2008

« Chers enfants, En ce temps de grâce, je vous appelle à nouveau à la prière et au renoncement. Que votre journée soit tissée de petites prières ardentes pour tous ceux qui n'ont pas connu l'amour de Dieu. Merci d'avoir répondu à mon appel. »

Pour ceux qui n'ont pas connu l'amour de Dieu

« Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit: 'Donne-moi à boire', c'est toi qui l'en aurais prié et il t'aurait donné de l'eau vive. (Jn 4. 10). Ces paroles suggestives de Jésus pénètrent en ton âme, te dépouillent de toute défense, mettent à nu ta responsabilité. Elles sont à la fois une invite insistante et un reproche qui, si tu les dédaignes, peuvent être le prélude d'une condamnation. Si quelqu'un entend mes paroles et ne les garde pas, ce n'est pas moi qui le condamnerai... la parole que j'ai fait entendre, voilà qui le jugera au dernier jour. (Jn 12,47-48). Si vraiment nous connaissons le don de Dieu, notre vie serait toute autre, le monde lui-même serait radicalement différent. Oui, Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils Unique, pour que tout homme qui croit en Lui ne périsse pas, mais ait la vie éternelle (Jn 3,16). Qui croit en Lui n'est pas condamné; qui ne croit pas est déjà condamné (Jn 3,18 a). C'est Jésus le don de Dieu, et Jésus est l'Amour qui s'est fait chair humaine. Le salut consiste à croire que Dieu est Amour et à accueillir cette vérité, d'un point de vue non pas intellectuel, mais existentiel pour devenir ce à quoi Marie nous invite depuis toujours et particulièrement en ces derniers temps. C'est une voie exigeante, certainement pas facile, mais possible source d'eau qui jaillit pour la vie éternelle. (Jn 4,14 b)

Telle est la voie de sainteté. Il suffit de se décider pour Dieu, mais se décider sérieusement; il suffit de se laisser rejoindre par Son Amour, d'ouvrir son cœur sans feinte, dans un abandon confiant et sans conditions, selon les suggestions et les invitations constamment répétées par Notre-Dame: prière et jeûne greffés dans une vie sacramentelle de plus en plus consciente. **En ce temps de grâce je vous invite de nouveau à la prière et au renoncement.** Marie a toujours recommandé particulièrement la prière du rosaire, spécialement en famille. Il s'agit d'une arme très puissante devant laquelle satan ne résiste pas, parce que cette prière a le parfum de la Vierge Marie, la saveur de son humilité, la splendeur de son 'immaculéité'. Le saint Rosaire est une prière qui plaît tant à Marie et que les petits apprennent à apprécier bien avant les grands, mais qui, peu à peu arrive à plaire à tous: c'est une prière universelle. Le **renoncement** auquel

Marie nous invite à comprendre et à élargir le terrain du jeûne. C'est le renoncement à satan, à toutes ses oeuvres, à ses séductions, au péché, à tout égoïsme et à tout mal. C'est le renoncement au superflu, à toute vexation, offense, prévarication. C'est la sobriété de vie, c'est le silence.

Prière et renoncement sont les deux lignes du rail que nous fournit Notre Mère:

BENOÎT XVI, HOMME D'ESPERANCE

(Encyclique *Spe salvi*)

Benoît XVI, un pontife "maître de la foi", qui désigne toujours l'essentiel et nous aide à comprendre notre identité chrétienne. Devenus fils de Dieu par le baptême, nous recevons le don de la foi, nous sommes sauvés dans l'espérance, nous recevons le don de la charité (amour divin). La foi, l'espérance et la charité (amour divin) sont les expressions de la 'vie nouvelle' des baptisés, auxquels le Pape a consacré ses deux premières encycliques: *Deus caritas est*, *Spe salvi*; (une troisième est en préparation).

À notre monde il avance que peut-être il n'a pas été tenu suffisamment compte de l'importance des paroles du Saint-Père sur l'espérance chrétienne contenues dans la dernière encyclique *Spe salvi* («*Dans l'espérance nous avons été sauvés*» Rom, 8,24). En fait, il s'agit d'un enseignement simple, qui recourt souvent aux exemples, avec la sainte esclave africaine Bakita, le cardinal vietnamien Van Thuan, Saint Augustin avec sa riche expérience humaine et religieuse, et l'exemple même de la Vierge Marie. Mais parfois le "maître" vole un peu plus haut avec ses analyses sur les mots grecs ou avec ses citations savantes de philosophes anciens comme Platon ou plus récents comme Marx.

Mais il y n'a pas à s'effrayer; il suffit de suivre un peu le raisonnement. Il y a en effet un fil conducteur du début à la fin du document et c'est la demande: Qu'est-ce que l'espérance chrétienne? Que pouvons-nous espérer aujourd'hui? Que peut espérer l'homme de toujours?

La première partie de la lettre est consacrée vraiment à expliquer ce qu'est l'espérance, en puisant surtout dans les textes de la Sainte Écriture et de la doctrine de l'Église primitive. L'espérance "chrétienne" naît de la foi en Dieu qui aime l'homme, le rachète du péché et de la mort par la résurrection de son Fils Jésus, le fait devenir son enfant en Christ et lui promet la vie éternelle avec lui. Alors l'espoir est certitude, fondée sur la promesse du salut de Dieu, c'est-à-dire de la vie éternelle avec Dieu et avec la communauté des croyants. Donc celui qui croit en Dieu Père et en son Fils Jésus et vit dans la charité (dans la grâce de Dieu, dans l'amour de Dieu) est "sauvé dans l'espérance", espérance certaine, parce que fondée sur la fidélité de Dieu, sur la promesse et sur la possibilité de vivre avec lui éternellement. L'espérance est une raison de vie fondée sur Dieu et se différencie donc du monde car le monde vit "sans espoir et sans Dieu" (Lettre aux Ephésiens).

Après nous avoir donné des explications sur ce qu'est l'espérance, le Pape aborde d'autres questions: Voulons-nous vraiment la vie éternelle? Qu'est-ce que la vie éternelle? Pourquoi aujourd'hui n'intéresse-t-

route facile, rapide et sûre pour arriver au Coeur de Jésus. Mais il y a une autre sollicitation spécifique: **Que votre journée soit tissée de petites prières ardentes pour tous ceux qui n'ont pas connu l'amour de Dieu**; que l'incertitude à déterminer quels ils sont ne nous amène pas à sous-évaluer l'invitation de Marie. Prions pour que tous, oui tous, nous puissions connaître l'amour



elle plus? Et, au-delà: qu'est-ce qui a fait perdre l'espérance à notre monde? Sur quelles certitudes se fonde le monde d'aujourd'hui? Que faut-il faire pour redonner espoir au monde? Où puiser l'espoir?

Le Pape Benoît fait un parcours depuis les débuts de la philosophie des temps modernes: de Bacon, partisan de la science et de la technique, au siècle des lumières français, qui exalte la raison; jusqu'à Kant qui voit le danger d'une dérive morale du monde s'il perd contact avec Dieu, mais ne sait comment concilier la foi avec la réalité et la raison, jusqu'à la foi dans le progrès confié au rachat social des masses - proposé par Marx - qui n'atteint cependant pas les résultats escomptés; pour arriver à la conclusion que l'homme, avec ses seules capacités ne réussit pas à se donner un futur et une espérance, mais qu'existent cependant cet avenir et cette espérance: "La vraie grande espérance de l'homme, qui résiste malgré toutes ses désillusions, peut seulement être Dieu, ce Dieu qui nous a aimés et qui nous aime toujours 'jusqu'à la fin, jusqu'au plein accomplissement'" (J. 13,1 et 19,30) (n.27).

"Qui est touché par l'amour commence à deviner ce que veut dire "vie éternelle", la vraie vie, qui entièrement et sans menaces, dans toute sa plénitude est simplement « vie » (n. 27). "Et Jésus, qui a dit de lui être venu pour nous donner la vie et nous la donner en abondance, nous dit aussi ce que signifie cette vie: «*Ceci est la vie éternelle, qu'ils te connaissent et celui qui tu as envoyé, Jésus Christ*» (J.7,3). (ibid.)

Puis le discours va plus avant pour nous indiquer « les lieux » où l'on peut trouver à exercer l'espérance chrétienne: dans la prière, dans la fatigue et dans la souffrance du quotidien, dans la perspective du Jugement final. Comme dit ci-dessus, l'attention au document a été insuffisante ainsi que la résonance dans les moyens de communication, peut-être parce qu'est très élevé le taux de scepticisme et de repli sur soi-même dans lequel vivent les gens.

La définition de Saint Paul relative aux païens, comme "gens sans espoir" (Eph. 2,12) s'applique parfaitement au nouveau paganisme de nos jours. Mais lu avec la sensibilité qu'a réveillée dans les coeurs la Reine de la Paix à Medjugorje, le document est très intéressant; un vade-mecum, un guide pour l'avenir des chrétiens et des non croyants. D'ailleurs, qu'est venue faire la Sainte Vierge sinon nous prendre par la main pour échapper aux dangers de la ruine totale et pour nous acheminer de nouveau sur les voies de Dieu, que nous avions perdues?

Il serait intéressant de faire une comparaison entre les messages de la Sainte Vierge

de Dieu et gardions bien vivante, dans l'esprit et le coeur, cette invitation tout au long du jour pour que **notre journée soit tissée de petites prières ardentes** qui correspondent au désir de Marie et par Elle atteignent la pureté voulue, se traduisant en eau vive qui jaillisse en pensées, paroles et oeuvres agréées par Dieu et désaltérant ceux que nous rencontrons dans notre journée. N.Q.

à Medjugorje et les paroles du Pape. La place ne nous le permet pas; mais si quelqu'un a appris dans ces longues années de grâce, ce que dit et répète la Vierge Sainte, il se trouve en syntonie parfaite avec l'encyclique *Spe salvi*. Le premier message que la Sainte Vierge nous a donné a été: "Dieu existe"; c'est comme dire: l'homme seul ne suffit pas, même avec tout le progrès qu'il peut atteindre; en effet, le progrès humain est ambigu; il peut servir au bien ou au mal. Alors voici que la Sainte Vierge demande de faire: le choix de Dieu et le mettre à la première place et elle nous met en garde de la présence et de l'action de Satan. Le monde de la culture a snobé cette encyclique, peut-être parce que quand on dit la vérité (par ex si l'on parle des limites de la science et du progrès) on perd ses amis; il en est de même pour ceux qu'ennuient les messages de Marie, que ce soit à l'intérieur ou hors de l'Église.

Et encore: "Priez, priez, priez!" dit la Sainte Vierge. Pourquoi? Certainement pas parce que celui qui prie est bon et fidèle en ses devoirs: mais parce que sans le dialogue avec Dieu on ne sait pas quelle direction doit prendre sa vie et quelle est la signification du présent.

Et puis les invitations de Marie à l'abandon en Dieu et dans ses mains, même dans les épreuves et les souffrances, l'ouverture du coeur à la joie et à l'espérance comme forme principale de témoignage chrétien. Parce que le Pape le confirme: "la mesure de l'humanité se détermine dans le rapport avec la souffrance et avec le souffrant" (n. 38). "Souffrir avec l'autre et pour les autres, souffrir pour l'amour de la vérité et de la justice, souffrir pour devenir une personne qui aime vraiment, voici les éléments fondamentaux de l'humanité sans lesquels se détruit l'homme même" (n. 39).

Nous rappelons aussi toutes les fois où la Madone nous parle de la vie éternelle et de l'action de satan pour porter l'homme à sa ruine éternelle; n'y voyons-nous pas aussi les rappels mêmes du Pape, spécialement dans la partie finale?

Et la conclusion même de l'Encyclique nous permet un rapprochement fécond avec les événements de Medjugorje. La Sainte Vierge, dans les deux numéros conclusifs (n. 49-50) est indiquée et priée comme "Étoile de la mer", qui montre à l'humanité - comme les astres aux navigateurs - la route à suivre dans le voyage dans la mer obscure et orageuse de l'histoire. Et c'est ainsi en effet que prie le peuple chrétien: *Salve Regina... Salut Reine, mère de Miséricorde, notre vie, notre douceur et notre espérance, Salut!*

La femme est une mission qui engendre l'Église

Voici ce qui a été relevé dans les travaux d'un remarquable congrès intitulé "Femme et homme, l'humanité dans sa totalité", qui s'est tenu au Vatican au début de février dernier. Dans un passé récent l'illustration de la femme a été mise en évidence, comme tous se rappelleront, dans la très belle Lettre Apostolique du Pape Wojtyla *Mulieris dignitatem*, il y a exactement vingt ans. Aujourd'hui, le désir d'approfondir la connaissance de la femme comme partie indispensable de l'homme dans sa totalité («*homme et femme il les créa*» Gn 1,27), a motivé les promoteurs du congrès et a fourni de très belles inspirations aux rapporteurs, pour la plus grande partie précisément, des femmes.

Jean-Paul II, en indiquant la valeur du génie féminin avait fourni une base de départ importante: le "génie féminin" c'est cette capacité de "voir loin", "deviner" et "voir avec les yeux du cœur", a affirmé Paola Bignardi - une pédagogue appelée à réfléchir sur la responsabilité et sur la participation de la femme à l'édification de l'Église et de la société. "Cette capacité propre de la femme fait alors qu'en elle la vocation passe par l'amour et que sa contribution principale réside en l'édification d'une Église, à son tour maternelle, témoignant une Église qui aime, qui sait exprimer la symphonie d'un amour qui donne sens à la vie."

Générer la vie est une des expériences fondamentales de la femme, non seulement physiquement mais aussi spirituellement. Nous le voyons en beaucoup de femmes qui vivent pleinement leur propre maternité à travers les canaux invisibles de l'Esprit qui à travers elles engendre des âmes à Dieu et régénère des situations qui manquent de vie ou risquent de la perdre ("La génération est d'abord un don de l'âme avant que d'être du corps", affirme à ce propos Paola Bignardi).

Le plus souvent le rôle de la femme à l'intérieur de l'Église est vu dans l'optique du service, un aspect fondamental qui valorise ce côté de la femme capable de se donner de manière infatigable et sans calcul. Mais s'il se borne à celui-ci, on risque de réduire de manière draconienne les potentialités de la femme même, privant l'humanité d'une contribution importante que Dieu avait, au contraire, prévu: "pour la femme vivre sa propre identité dans l'Église signifie contribuer à engendrer l'Église" continue dans sa relation la pédagogue; "l'Église est engendrée par l'Esprit mais elle a besoin humainement d'être générée et je crois que la femme puisse la donner au monde dans sa maternité, en contribuant à faire en sorte que l'Église soit elle aussi vraiment mère."

En réalité, que signifie pour l'Église, être mère? Cela signifie: faire trouver à celui qui cherche une "Église qui accueille, une Église qui accepte la liberté de sa propre vie, qui sait pardonner, qui fait entendre qu'on peut toujours recommencer."

Parmi les interventions particulièrement notables, nous relevons celle de la Polonaise Alicia Kostka, qui a dédié sa thèse doctorale à la dignité et à la vocation de la femme, selon la perspective de père Josef Kentenich (1885-1968). "Père Kentenich décrit la femme comme image de Dieu", affirme Alicia

Kostka, "nous devons être conscients aussi dans la vie quotidienne que l'homme et la femme représentent Dieu, chacun à sa manière. La doctrine de l'Église s'engage encore à montrer que la femme comme personne - qui aime, pense et agit - réfléchit Dieu. Mais dans son discours le prêtre allemand expose de manière plus concrète que la femme est l'image d'un Dieu qui est aussi *Mère* également dans son dévouement désintéressé:

"Le service désintéressé, comme don naturel de la femme, comme puissance de la femme, est un reflet d'un Dieu qui nous sert, parce qu'il est fort, et parce qu'il est amour. Être femme est une mission!". Rédaction

Le Pape Benoît XVI commente:

"Une mentalité machiste persiste encore, qui ignore la nouveauté du christianisme, lequel reconnaît et proclame l'égalité dignité et l'égalité responsabilité de la femme par rapport à l'homme. Il y a des lieux et des cultures où la femme est discriminée ou sous-estimée pour le seul fait d'être femme, où il est fait recours parfois à des motifs religieux et jusqu'à des pressions familiales, sociales et culturelles pour soutenir la disparité des sexes, où se consomment des actes de violence vis-à-vis de la femme, la rendant ainsi objet de maltraitance et d'exploitation dans la publicité et dans l'industrie de la consommation et de l'amusement. Face à des phénomènes aussi graves et persistants, apparaît encore plus urgent et grave l'engagement des chrétiens pour qu'ils deviennent partout des promoteurs d'une culture qui reconnaisse à la femme, dans le droit et dans la réalité des faits, la dignité qui lui appartient."

Un nouveau dogme marial?

C'est la demande de cinq Cardinaux dans une lettre au Pape pour que soit déclaré un cinquième dogme marial qui proclamerait Marie "Mère Spirituelle de Toute l'humanité, co-rédemptrice avec Jésus Rédempteur, médiatrice de toutes les grâces avec Jésus unique médiateur, avocate avec Jésus Christ en faveur du genre humain." Les cardinaux font remarquer l'urgence en ce temps de préciser le rôle de la Mère du Rédempteur et sa "coopération unique dans l'oeuvre de la Rédemption, ainsi que sa fonction dans la distribution de la grâce et dans l'intercession pour la famille humaine."

Parmi d'autres, une raison ayant motivé une telle requête se place à un niveau d'engagement oecuménique: "service de clarification parmi les autres traditions religieuses et que soit proclamée la pleine vérité chrétienne sur Marie." Selon un des signataires est arrivé "le moment de la définition papale du rapport de la Mère de Jésus avec chacun de nous, ses fils terrestres, dans ses rôles de co-rédemptrice, médiatrice de toutes grâces et avocate. "Proclamer solennellement Marie comme mère spirituelle de tous les peuples veut dire reconnaître totalement et officiellement ses titres, et donc activer, porter à une nouvelle vie ses fonctions spirituelles et d'intercession, qui s'offrent à l'Église pour la nouvelle évangélisation, et pour l'humanité dans la délicate situation mondiale qu'elle vit actuellement."

Le sacrifice du Christ, don d'un cœur purifié

En ce temps de l'année où nous nous sommes préparés à Pâques, le sacrifice final résonne dans nos églises et dans les réflexions de chacun. Parfois cependant telle parole réveille en nous presque spontanément un aspect négatif, alors que d'un point de vue religieux il a, bien au contraire, un sens très positif: "Sacrifier ne signifie pas priver, il signifie rendre sacré, comme sanctifier signifie rendre saint, simplifier rendre simple" a dit le card. Vanhoye, le prédicateur des exercices spirituels au Saint-Père et aux membres de la Curie romaine.

Dans l'ancien Testament le but du sacrifice était de changer la disposition de Dieu, d'obtenir ses faveurs en échange des offrandes. Au contraire, il se trouve que le sacrifice chrétien a pour but de changer la disposition de l'homme, pas les dispositions de Dieu: "son but consiste à donner un cœur purifié et docile à Dieu", a spécifié le cardinal.

Mais pour établir le contact, la pleine communion avec Dieu "le pécheur doit être aidé par un médiateur qui ne soit pas lui-même pécheur." Voilà pourquoi le Père nous a envoyé son Fils, qui a été "victime digne et prêtre capable. Victime digne parce qu'il avait une parfaite intégrité morale et religieuse, il était sans tache, saint, innocent, l'immaculé. Il a été prêtre capable puisque plein de la force de l'Esprit Saint."

A nous aussi il est donné de participer à ce sacrifice et jouir totalement du contact avec Dieu, ainsi rétabli, cette pleine communion dont nous sommes tous assoiffés. C'est l'Eucharistie le lieu par excellence où tout ceci arrive: "Quand nous célébrons l'Eucharistie et communions, nous recevons en nous ce dynamisme intense d'amour, capable de transformer tous les événements en occasions de victoire de l'amour". Donc, le sacrifice est un acte très positif et fécond "qui valorise immensément une offrande."

UNE ARME INVINCIBLE

La vraie prière est le moteur du monde, parce qu'elle le tient ouvert à Dieu. C'est pourquoi sans prière il n'y a pas d'espérance, mais seulement illusion.

Sans la dimension de la prière, l'ego humain finit par se replier sur lui-même, et la conscience - qui devrait être écho de la voix de Dieu - risque de se réduire à un miroir du moi, au point que le colloque intérieur devienne un monologue donnant accès à mille auto-justifications.

La prière est une garantie d'ouverture aux autres, qui se rend libre pour Dieu et ses exigences, simultanément s'ouvre à l'autre, au frère qui frappe à la porte de son cœur et demande écoute, attention, pardon, parfois réprimande, mais toujours dans la charité fraternelle.

La vraie prière n'est jamais égocentrique mais toujours centrée sur l'autre. Plus est grande l'espérance qui nous anime, meilleure est **en nous la capacité de souffrir** par amour de la vérité et du bien, **offrant avec joie** les petites et grandes fatigues quotidiennes et les insérant dans la grande union aux souffrances du Christ.

Benoît XVI

Le pardon

Les titres que je vais essayer de commenter sont tirés de la Sainte Écriture et plus précisément de l'Ancien Testament.

TOUR DE DAVID

Ce titre adressé à une personne se trouve dans le Cantique des Cantiques, mais sans aucune référence à une construction particulière. On peut penser à la citadelle de David qui était la partie haute et fortifiée de Jérusalem que David avait choisie pour sa demeure, mais non à une tour particulière.

Pour mieux comprendre cette litanie il faut se rappeler l'importance qu'avaient les tours, à leur fonction particulièrement en temps de guerre. Elles servaient comme dernier rempart, comme emplacement pour scruter l'horizon et repérer l'ennemi de loin; la tour restait aussi l'ultime refuge. On se servait des tours pour communiquer, par feu ou fumée, avec des tours éloignées.

Appliquée à Marie, la tour acquiert tout un sens spirituel. Marie est la défense du peuple chrétien contre les attaques du malin. Elle est un parfait « observatoire » pour contempler la beauté de Dieu. La Vierge est le meilleur point de référence au long du chemin difficile de la vie pour ne pas en perdre de vue le sens. Marie, pour beaucoup de chrétiens qui, pour des raisons graves, ne peuvent pas accéder à l'eucharistie et au sacrement de la réconciliation, reste l'unique « rempart de salut » qui leur permette de rester unis à Dieu, car rester avec Marie, c'est rester avec Dieu.

En donnant à Marie le nom de tour on reconnaît qu'elle est la meilleure chrétienne capable de démasquer les plans maléfiques de satan et sa présence dévastatrice. Dans l'histoire de l'Eglise, aux moments de fortes crises de la foi ou aux moments d'attaques des ennemis, les difficultés ont été surmontées toujours grâce à l'intervention de Marie ou des saints qui se sont tournés vers Elle.

TOUR D'IVOIRE

Ce titre aussi est repris du Cantique des Cantiques où l'époux admire et exalte la beauté de son épouse. Si dans le titre précédent la tour évoquait une construction de période guerrière, ici la tour devient symbole de beauté, signe de puissance qui attire et fascine et qui ne reste pas inaperçue.

Au Moyen-Age, les tours des villes donnaient une idée d'élégance et de richesse. Elles servaient de rappel aux voyageurs et aux pèlerins, maintenant aux touristes. Nos clochers aussi (beffrois) ont ce rôle de rappeler et signaler la présence de la maison de Dieu qui, comme l'ivoire, est belle et précieuse.

MAISON D'OR

La Vierge Très Sainte ici est comparée à une maison d'or. La maison est pour toute personne le lieu où elle se sent à l'aise. Où, même si dehors c'est la tempête, on est protégé et en sécurité. C'est dans la maison que se conservent les plus chaudes affections, que se vivent les moments les plus intimes et les plus importants d'une famille et de son personnel. Oh ! qu'il est beau de se sentir chez soi dans le Coeur maternel de Marie pour y trouver

Si tu veux garder la paix dans les épreuves de la vie, pardonne. Si tu veux la joie et non la tristesse, pardonne. Si tu veux aimer vraiment, pardonne.

Mais les hommes, après s'être exilés du Paradis, ne réussissaient plus à pardonner et à demander pardon au Père, parce que le démon les rendait esclaves, leur faisant un coeur de pierre et plein de péché. Alors le Fils, puisque les hommes ne réussissaient plus à demander pardon, décida de prendre la ressemblance de l'homme, de prendre Lui-même un corps d'homme, naissant d'une femme, de prendre sur Lui les visages de tous les hommes, les sentiments de tous les hommes et de demander pardon au Père en tant qu'homme, à la place des hommes, comme il l'a fait. Et alors le Père a donné aux hommes un coeur de chair au lieu du coeur de pierre, et a ouvert les portes de son Coeur, faisant entrer au ciel toutes les personnes que satan maintenait liées à la terre. C'est pourquoi on peut dire que l'homme a été sauvé comme par un stupéfiant jeu d'amour du Dieu qui s'est fait homme pour faire dire à l'homme ce qu'il ne réussissait plus du tout à dire : « Père, pardonne » (Lc,23,33)

Toujours au sujet du pardon, l'apôtre Pierre, un jour, a demandé à Jésus s'il suffisait de pardonner sept fois au frère qui pêche. Et Jésus a répondu qu'il fallait pardonner non pas sept fois, mais soixante-dix fois sept fois, c'est-à-dire toujours, nous faisant ainsi comprendre l'importance du pardon. Jésus dira aussi à quel point il faut pardonner : « Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent » (Lc 6,27).

De ces paroles on peut comprendre que le pardon est étroitement lié à l'amour: oui, on ne peut aimer sans pardonner. C'est certain que nous ne pouvons pardonner qu'en voyant toute personne comme un don, et en voyant un don en toutes les aventures que nous offre la vie, même les plus difficiles, comme a fait Marie. En effet quand on lui dit qu'elle doit fuir de nuit, parce qu'on veut tuer l'Enfant, elle ne juge pas que cette situation est une catastrophe, mais un don. Quand elle perd Jésus au temple, elle ne s'irrite pas, mais elle accepte le contretemps comme un don. Quand on tue son Fils, et qu'elle le voit mourir en croix, elle continue à aimer, considérant cette mort comme un don.

L'exemple de Marie est pour nous un grand enseignement et nous pousse à faire comme Elle, qui a toujours su voir le don. Demandons-Lui donc de nous rendre capables, nous aussi, de voir le don dans notre vie. De cette façon, peut-être, notre vie deviendra un merci total au Père pour les dons reçus et surtout pour le Don reçu: Jésus. De cette façon peut-être, il restera en nous un grand désir de pardonner qui nous fera aimer chaque personne, toute la création, avec l'amour de Jésus.

Comme quelqu'un qui sert

Comment est-il possible qu'un dieu vienne sur terre pour servir ? Et pourtant le Fils, qui est Dieu, est venu parmi nous justement pour le faire, comme Lui-même l'a dit: « Je suis au milieu de vous comme quelqu'un qui sert » (Lc 27,27). Mais Jésus l'a dit surtout par sa vie elle-même. Il a vraiment mis en pratique les paroles: « Celui qui veut devenir grand, qu'il se fasse serviteur » (Mt 20,26).

Jésus nous invite nous aussi, à faire comme Lui, qui a lavé les pieds aux apôtres, il nous invite donc à prendre le rôle de serviteur, cette meilleure part que personne ne pourra nous ravir. Il nous invite nous aussi à servir. Mais que veut dire servir ? Pourquoi Jésus nous demande-t-il de servir ? Peut-être servir veut-il dire perdre quelque chose de nous, perdre pour donner à l'autre, nous priver en somme de quelque chose qui nous appartient.

C'est en somme comme si notre coeur se vidait d'une part de lui-même, laissant, pour ainsi dire un espace vide. Et cet espace, Dieu sait pourquoi, se trouve occupé par l'amour de Dieu, par Dieu lui-même. Servir ne veut finalement pas dire perdre, ou plutôt, veut dire perdre quelque chose pour accueillir l'amour de Dieu, pour accueillir une réalité infiniment plus précieuse que celle que nous perdons. C'est pourquoi Jésus s'est fait serviteur: pour laisser tout l'espace à l'amour du Père.

Satan sait bien que l'homme est appelé à servir et il sait aussi que si l'homme ne se met pas au service, il ne fait plus que le mal parce que son coeur ne laisse pas de place à l'Amour. C'est pourquoi il l'incite toujours à ne pas servir, comme il a fait, lui. Choisissons donc le rôle de serviteur, comme nous demande Jésus, car c'est ainsi seulement que nous pouvons accueillir l'Amour.

Marie aussi a choisi de servir, comme Elle le dit : « Me voici ; je suis la servante du Seigneur; qu'il me soit fait selon ta parole ». C'est pour cela que Marie fut remplie du Saint-Esprit au point que *toutes les générations la diront bienheureuse*. Laissons-nous donc éduquer par Marie pour nous mettre en tout, au service du plan de Dieu. En agissant ainsi, nous laisserons dans notre coeur beaucoup d'espace pour accueillir l'Amour. Ainsi peut-être, notre coeur sera-t-il plein de joie, comme celui de Marie. Ainsi peut-être comprendrons-nous que le Père lui-même est un Dieu d'Amour, justement parce qu'il est *comme quelqu'un qui sert*. Ainsi peut-être comprendrons-nous que si l'homme existe c'est parce que son Dieu est *comme quelqu'un qui sert*. □

son fils Jésus et le vrai visage du Père. Le caractère précieux de la maison: l'Or, évoque la beauté des vertus de Marie, et c'est peut-être aussi pour cela qu'au long des siècles les chrétiens ont voulu embellir les églises dédiées à la Mère de Dieu et ses

images par des objets d'or dont les donateurs figuraient parmi les plus pauvres. En conclusion, Marie est à juste titre - « la maison » parce qu'elle est toujours prête à nous accueillir comme ses fils qu'Elle serre contre son coeur. □

La croix n'est pas un terminus !

de Stefania Consoli

Ces réflexions sur la croix nous les avons faites au temps du Carême, avec beaucoup de prières et de pieuses dévotions derrière Jésus qui montait au Calvaire. Mais combien de fois pourtant avons-nous pensé que l'instrument de mort qu'Il portait sur ses épaules était seulement un objet et non la fin du trajet? Un objet qu'Il aurait transporté au-delà de la barrière de la mort, où l'attendait le réveil de la vie éternelle.

Chaque jour nous affrontons des situations dans lesquelles nous nous sentons crucifiés, contraints à vivre quelque chose qui ne nous apparaît pas comme un bien ou qui nous cause de la douleur. Des situations où nous éprouvons un sens d'impuissance, de frustration, d'échec.

Comment réagissons-nous face à ces croix ? Les endurons-nous passivement, restant écrasés sous leur poids? Les combattons-nous en nous irritant ou en cherchant à les esquiver ? Revendiquons-nous notre droit au bien-être et cherchons-nous des chemins de fuite qui nous distraient en attendant que le problème soit disparu de façon presque magique ? Et si tout cela se produit en nous, alors il faut bien se demander quel sens a la croix pour que Jésus nous la propose ?

Ce sens je l'ai trouvé écrit dans une phrase d'un homme totalement immobile, contraint par la maladie à vivre dans son corps comme s'il était dans un cocon. Intérieurement cependant la partie essentielle de son être se muait lentement en papillon, prêt à s'envoler quand les couleurs de son âme auraient trouvé leur complète harmonie pour le ciel. Un homme cloué au lit qui, avec courage se servait de sa bouche pour écrire des paroles d'espérance adressées à celui qui, peut-être libre de ses mouvements, vivait des paralysies intérieures qui lui bloquaient un agile mouvement vers Dieu. Luigi Rocchi, maintenant Serviteur de Dieu, écrivait : « **Il ne faut pas aimer la croix, mais il faut aimer au risque de la croix !** ».

Voici le secret écrit sur ce bois que Jésus nous propose « d'embrasser ». Voilà son vrai sens. C'est l'amour qui est l'objectif, le but final. Un amour capable de supporter tous les états de la douleur. Un amour apte à franchir les mailles serrées de l'épreuve, qui, comme un tamis, sait retenir ce qui est encore impur et grossier, pour laisser passer ce qui est destiné à rester. Ce sur quoi finalement nous serons jugés.

Aimer au risque de la croix, signifie alors nous pousser jusqu'à l'impossible, signifie «oser l'amour» quand tout nous dit de ne pas le faire: les antipathies, les blessures et les offenses subies, les ressentiments, les rancœurs, les justices humaines qui, d'une part nous convainquent d'avoir raison, mais qui, par contre, nous remplissent d'amertume, d'inquiétude et de mécontentement.

Aimer dans ces circonstances nous coûte vraiment, fait saigner le coeur, nous cause du dégoût parce qu'il nous faut alors renoncer à nos idées, à notre mentalité, à nos inclinations. Cela nous oblige à sortir de nous-mêmes, en renonçant à défendre une fausse dignité, fruit de notre amour-propre et de notre orgueil.

Aimer l'ennemi, aimer l'adversaire, aimer même l'ami qui nous trahit ou nous déçoit, aimer seulement par amour de l'Amour. « Père, pardonne-leur; ils ne savent pas ce qu'ils font ! ». (...) Paroles du Crucifié. Paroles de pardon et de miséricorde. Paroles d'un amour qui restera éternellement, alors que la croix restera seulement comme un souvenir.

« Je suis venu porter le feu sur la terre, et combien je voudrais qu'il fût déjà allumé » (...). A cette heure, sur le Calvaire, comme une pierre à feu, Jésus était martelé pour faire jaillir une étincelle et puis la flamme. Un bois, sa croix, destiné à se consumer pour la maintenir vivante. Et voici donc le sens de nos croix: du bois jeté dans la fournaise de notre vie, pour faire brûler l'amour que l'Esprit a infusé en nous par le baptême.

«A l'Amour qui t'entraîne, ne demande pas où il va», écrivait encore Luigi, «ainsi, je ne demande jamais à Dieu où il porte ma croix. Je sais qu'Il m'aime et ça suffit».

«D'où viens-tu? De l'Amour. Que fais-tu? J'aime. Où vas-tu? A l'Amour. Pourquoi tant de souffrance? Quel mal ai-je fait? Pourquoi, Jésus?».

J'ai senti alors le regard du Nazaréen, du Fils de Dieu, qui m'a troublé et m'a dit: «Pas une larme ne sera perdue. La vie passe à travers la mort, la joie à travers la douleur».

«Depuis lors, ma vie ne fut plus seulement douleur; la douleur s'est faite véhicule de joie, d'amour, de vie. Je suis sûr que vous aussi, vous vous êtes posés ces questions, que vous aussi vous cherchez la joie: celle-ci dépend de votre volonté d'amour envers ceux qui souffrent, pour que vienne le Règne de Dieu dans le coeur des hommes, vers ces innocents qui, à travers leur souffrance, préparent la nouvelle venue de Jésus. Ne vous laissez pas de soutenir un peu la croix, d'essuyer leurs larmes, de garder vive l'espérance de la résurrection, quand il y aura «les cieux nouveaux et les terres nouvelles pour tous». Que Dieu vous bénisse».

(Luigi Rocchi)

RECOMMENCE TOUJOURS!

Ne te rends jamais
même quand
la fatigue se fait sentir
Même quand
ton pied lâche.
Même quand
tes efforts sont ignorés.
Même quand
la déception t'avilit.
Même quand
l'erreur te décourage.
Même quand
la trahison te blesse.
Même quand
le succès t'abandonne.
Même quand
l'ingratitude t'effare.
Même quand
l'incompréhension t'environne.
Même quand
tout semble néant.
Même quand
le poids du péché t'écrase.
Invoke « ton » Dieu,
serre les poings
Souris...
Et recommence !

P. MB

Père, pardonne-leur!

Le chrétien n'est chrétien que s'il accepte cette condition de son Maître, pardonne à ton frère comme on t'a pardonné. Si aujourd'hui le chrétien n'est pas capable de donner le pardon, parfois au sein même de sa propre famille ou communauté, c'est parce qu'il ne s'est pas encore ouvert pleinement au pardon de Dieu, un pardon qui est médicinal, qui est curatif, capable de guérir toute blessure. Te sentir pardonné par Dieu est un jaillissement intérieur, un jaillissement qui te fait sentir le « donner la vie » comme une exigence. Et voilà Jésus sur sa croix qui dit au Père: pardonne-leur. C'est-à-dire: fais-leur sentir cet amour démesuré que tu as pour eux, verse en eux cette huile guérissante et libératrice, capable de réaliser une nouvelle création, une re-création. Oui, Jésus, à partir de cette parole, et même avant avec les gestes et les paroles de la dernière cène, nous révèle le sens de sa passion et de sa mort en croix: Père, pardonne-leur... Père recrée-les... rends-les neufs... à notre image comme tu les avais voulus au début de la création.

Là donc où il y a souffrance et mort, là où il y a la croix et où tout nous parle d'une fin, en réalité se réalise un commencement.

Voici que je fais une chose nouvelle :
c'est maintenant qu'elle germe,
ne le voyez-vous pas ?
(Is 43,19)

Oui, pour toi aujourd'hui le Seigneur est en train de faire des choses nouvelles, pour ta famille, pour notre société confuse et désemparée. De cette croix la vie est en train de fleurir. Ne ferme pas les yeux, ne fuis pas cette douleur, ne te rends pas sourd à la prière de Jésus. Lui, cette prière il la retourne au Père pour toi et il répète: Père pardonne-leur, parce qu'ils ne savent pas ce qu'ils font.

Si aujourd'hui encore, de cette croix un cri s'élève vers le ciel, c'est le cri douloureux de la prière du Seigneur: Père, pardonne-leur. Il y a effectivement beaucoup dont nous devons être pardonnés, tous! Personne n'échappe. Plus ou moins, nous avons tous besoin « d'être libérés par le pardon de Dieu ». Son pardon a ce pouvoir libérateur, il nous donne cette liberté à laquelle nous aspirons, même si parfois c'est par des voies bien tortueuses.

Aujourd'hui encore, nous sommes en train de l'offenser. Des lois iniques des états continuent à se moquer de Jésus, des guerres impitoyables continuent à clouer ses mains et ses pieds, des violences et des injustices continuent à frapper son corps innocent, mais la prière de Jésus, la douce prière de Jésus est toujours la même: Père, pardonne-leur parce qu'ils ne savent pas ce qu'ils font.

p. Gabriele Pedicino

Le Dieu, qui est devenu agneau nous dit que le monde est sauvé par le Crucifié et non par les crucifiants. Le monde est sauvé par la patience de Dieu et détruit par l'impatience des hommes.

Benoïot XVI

RÉPUTATION DE SAINTETÉ

Elle est morte l'année même où commençaient les apparitions de la Reine de la Paix à Medjugorje. Elle aimait beaucoup la Sainte Vierge, et, comme Elle, elle adhéra à la volonté divine de façon radicale, même quand le projet de Dieu lui demanda une immolation à la limite de ce que peut supporter l'humanité. Crucifiée avec le Christ en croix, elle s'est laissée consumer pour le salut des âmes. Telle fut sa mission, telle fut la route qui l'a portée à la sainteté.

Plus imitable qu'admirable

« *Toute la perfection est dans l'amour, toute la sainteté est dans l'humilité* ».

C'est ce qu'affirmait MARTHE ROBÍN, la mystique française, bien connue pour sa vie de souffrance et d'effacement, femme extraordinaire qui a montré comment, avec l'aide de la Grâce, on peut vivre **seulement d'amour et de don**.

Née en 1902 dans un petit village de France, Marthe est la dernière de la fratrie. Dès son plus jeune âge elle manifeste une nature vouée au service; douée d'un caractère joyeux et ardent, après la classe elle aide ses parents à la maison et aux champs. C'est dans cette vie ordinaire qu'elle découvre la présence de Dieu et, peu à peu, une profonde attirance vers Lui. Sa foi d'enfant est déjà fortement personnalisée: « *Mes soeurs ne voulaient pas que je prie tant, mais je priais surtout dans mon lit. Je priais la Vierge Marie, et plus qu'autre chose, je lui parlais. J'avais toujours mon chapelet en poche et je le récitais en marchant dans les rues... Je priais beaucoup plus en pensée qu'en parole...* ». Marthe est surtout consciente d'être aimée de façon unique et d'un amour vrai, fort et tendre à la fois.

« *Seigneur, je vous bénis pour l'épreuve...* »

A l'âge de seize ans, la jeune Marthe entre dans une vie de souffrance qui ne finira qu'avec sa mort: elle va rester paralysée pendant deux ans et demi sans manger, sans rien voir car ses yeux ne peuvent supporter la lumière. C'est la période où lui apparaît pour la première fois la Vierge Marie. Cette première maladie s'avère être une secrète préparation pour la longue route de solitude dans sa petite chambre. C'est un moment où elle découvre aussi la valeur du silence... « *dans lequel on sent Dieu* ». En 1921, Marthe se reprend et peut de nouveau sortir et marcher à l'aide d'une canne. C'est un moment où elle confie à la Vierge son désir d'entrer au Carmel. Elle se sent proche de Thérèse de l'Enfant Jésus et, comme elle, elle veut « *donner tout à Dieu* ».

Unie à la Passion de Jésus

Bien vite cependant sa santé se dégrade à nouveau. Plusieurs docteurs essaient de

l'aider, mais avec peu de succès. Tout cela la pousse à **s'offrir complètement à Dieu** « *dans un acte d'abandon et d'offrande à l'amour et à la volonté de Dieu* » — le 25 mars 1925 — « *Dieu éternel, amour infini, ô mon Père !... En ce jour je me donne et me consacre à vous toute entière et sans retour...* ». Elle comprend que **tout en restant laïque**, elle est appelée à vivre son offrande avec Jésus crucifié pour l'Eglise et le monde.

Trois ans plus tard, ses jambes se paralysent et au cours des mois suivants, la paralysie gagne aussi les bras. Elle ne mange plus, ne boit plus, ne dort plus: **son unique aliment matériel est l'eucharistie**. En 1930 Jésus lui demande: « *Veux-tu être comme moi* » ? Marthe répond: « *...Que je meure afin qu'ils aient la vie...* ». A partir de ce moment elle commence à vivre la Passion de Jésus. Chaque semaine, jusqu'à sa mort elle va revivre mystérieusement les étapes de la Passion: « *J'expérimente combien il est doux d'aimer même la souffrance et je dirais même surtout dans la souffrance, car la souffrance est l'école incomparable de l'amour vrai...* ».



Un amour particulier pour Marie

Elle aime surtout prier le chapelet. Un livre de Grignon de Montfort — « *le secret de Marie* » — l'aide à entrer dans une grande familiarité avec la Vierge.

L'auteur écrit: « *Quand l'Esprit-Saint, son Epoux, a trouvé Marie dans une âme, il y vole, il entre pleinement en elle et se communique à elle en abondance...* ».

La jeune « sainte », comme on l'appelle dans le village, se trouve préparée par des années de prière, de renoncement et de souffrance pour une mission qui va vite commencer à germer dans la paroisse. A travers elle, Jésus demande au curé de fonder une école catholique pour les filles, mais il n'a pas les moyens de le faire. Marthe insiste: « *Ce que Dieu demande, Il le donne* ». En 1934, la première école catholique de Châteauneuf-de-Galaure ouvre ses portes.

Le Foyer de Charité

Jésus avait en outre confié à la jeune Marthe sa volonté de fonder dans la paroisse un **Foyer de Charité** « *où il ferait des prodiges*: « *Ces foyers se répandront dans le monde entier jusqu'aux coins les plus lointains de la terre* ».

Plus que jamais Marthe se sent fille de l'Eglise, elle veut agir d'accord avec son curé, consciente que son sacerdoce laïque ne peut s'exercer qu'à travers celui du prêtre. Mais ce prêtre se sent inapte pour cette oeuvre. Dieu va donc lui promettre qu'il lui enverra un prêtre choisi, comme elle, pour cette particulière vocation.

Un 10 février, veille de la fête de la Vierge de Lourdes, Marthe reçoit la visite du Père Georges Finet, prêtre qui répandait la spiritualité mariale selon Montfort. A la fin de la rencontre la mystique dit à l'abbé qu'il doit devenir son « *Père spirituel* » et le Père du premier foyer. Un tel projet a quelque chose de si grand qu'il effraie le pauvre prêtre, mais comment ne pas voir l'oeuvre de l'Esprit-Saint, dans une âme si

humblement unie au Seigneur et si proche de Marie à qui lui-même aime se confier comme un enfant? C'est cela qui le rend disponible.

Unis par l'amour du Christ

Le Foyer est une communauté de baptisés, hommes et femmes, qui mettent en commun leurs biens matériels, intellectuels et spirituels. Ils vivent, travaillent, prient dans un style de vie familiale organisée selon les besoins du service. « *Le Seigneur vous a appelés à de grandes choses, la première de toutes étant de vous abandonner vous-mêmes* », leur dira Marthe. Ils ne sont pas liés par des vœux, mais c'est seulement l'amour du Christ qui les unit les uns aux autres et, par cet amour, ils accueillent toutes les personnes qui les rejoignent pour se retremper.

Marthe, immobile dans son lit, devenue presque aveugle, porte dans sa prière les prêtres, les membres du foyer et ceux qui les fréquentent, attirés mystérieusement vers elle: « *Mon adorable Jésus, vous qui vivez en moi, vous qui me dirigez, m'instruisez, faites que toutes les personnes qui s'approchent de moi me quittent consolées quand elles pleurent, relevées quand elles sont écrasées, sereines pour longtemps, grâce au souvenir d'une parole, d'un regard et d'un sourire* ».

Dispensatrice d'espérance

Les petits, les pauvres de coeur, les pécheurs et les âmes en recherche de vérité et de lumière: tous ceux-ci viennent vers elle et se laissent combler par son accueil, si simple et si vrai. Pourtant Marthe ne donne jamais des solutions. Elle écoute et se tait, elle prie et invite à la prière. Elle offre comme plus beau trésor une parole de Jésus qui jaillit de son coeur. Surtout elle comprend et compatit dans un silence où l'autre, se sentant aimé, respecté, capable d'être pardonné et de devenir le saint que Dieu attend de lui, trouve l'espérance. Elle se préoccupe seulement de diriger les pécheurs vers le prêtre qui leur rendra, dans la confession, la plénitude de la tendresse de Dieu.

A ceux qui souffrent et à tous, elle rappelle la valeur de l'offrande qu'elle vit elle-même: « *toute âme qui aime devra donner à sa vie et à ses souffrances une valeur apostolique, une valeur rédemptrice, une valeur d'éternité... Plus que jamais le monde a besoin d'âmes saintes et généreuses qui, hosties vivantes, se donnent tout entières au sacrifice, à l'immolation, à l'amour* ».

La petite Marthe savait que les attaques du démon seraient de plus en plus violentes, mais la présence de Marie l'imprégnait d'une douceur qui est signe de la résurrection déjà vécue au coeur de la Passion.

Le grain tombé...

« *Si le grain tombé en terre ne meurt pas, il reste seul. S'il meurt il porte beaucoup de fruits (Jn 12,24)... Le vendredi 6 février 1981 Marthe retourne au Père* après une toute dernière lutte contre le diable. Aujourd'hui il serait si bon que nous la regardions comme elle-même aimait regarder Marie, « *plus imitable qu'admirable* ». Sa chambre est devenue un lieu de prière où déjà ont eu lieu divers miracles.

Irma Heller

Direction lumière

Créés par amour de Celui qui est l'Amour, nous avons été formés à son image et ressemblance ; nous portons en nous la plénitude de la vie reçue au début de notre existence, quand nous étions seulement dans la pensée de Dieu.

Cependant, à cause du péché, la plénitude d'origine s'est en quelque sorte cachée, comme une semence, dans l'intime de notre âme. Oui, une semence qui porte en soi le mystère de la vie. C'est en elle que se trouve le noyau de ce que nous sommes.

« Je te loue
car tu as fait de moi un prodige,
tes oeuvres sont étonnantes,
mon âme tu la connaissais bien,
mes os n'étaient point cachés de toi
quand je fus fait dans le secret,
brodé au profond de la terre.
Mes actions tes yeux les voyaient,
toutes elles étaient sur ton livre,
mes jours, inscrits et définis
avant que pas un d'eux n'apparut »
ps. 138

Quand une semence est jetée dans un champ, tout à coup elle se trouve sous terre, ensevelie. Le terrain la fait reposer mais en même temps, le poids de la terre exerce une pression sur elle qui fait mourir le «vieux» pour que puisse naître le neuf.

Nous vivons aussi ce repos, dans la foi et dans l'espérance, en Dieu notre Père qui nous connaît à fond et régit tout entre ses mains. Mais en même temps la pression exercée sur nous par les épreuves, par les tentations et par nos croix quotidiennes nous pousse vers l'amour, la donation et l'offrande qui font baisser notre ego et réveiller la vie nouvelle.

Il y a une image qui m'étonne et m'attire : la semence disparaît pour devenir l'occasion où explose une vie nouvelle qui porte fruit: trente, soixante ou cent pour cent. Le germe se pousse en avant en direction de la lumière et si, dans son trajet il trouve une pierre, même si celle-ci est bien plus grande et plus pesante que lui, il est capable de la déplacer et de la soulever pour rencontrer la lumière, pour s'immerger en elle, se nourrir d'elle et l'assumer.

La nature connaît parfaitement la direction, mais combien plus l'homme devrait-il la connaître (créé qu'il est à la ressemblance et à l'image du Dieu qui donne la vie en plénitude)! Et non seulement la connaître, mais savoir aussi la parcourir avec amour de façon libre et naturelle. Même les masses seraient déplacées; et voici le mystère de la vie, le mystère de la grâce de Dieu dont nous ne sommes jamais privés, le mystère du passage pascal pour chacun de nous. La pierre de tous nos sépulchres serait sûrement renversée...

**«Je ne vis plus,
mais le Christ vit en moi»**
Saint Paul

Le Seigneur fait pousser en nous une vie nouvelle et par notre intermédiaire, influe aussi sur tout ce qui nous entoure, sur tout ce qu'il met dans la route de notre quotidien. Tout comme le germe trouve la terre et débouche comme une chose nouvelle, vivante et belle, de même la nouveauté de la vie de Dieu en nous se manifeste comme une réalité nouvelle, vivante, concrète qui en s'irradiant, touche les coeurs des autres.

Halina Wiszczor

DANIELE PASINI MA MUSIQUE AU SERVICE DE LA FOI !

Comme bien des jeunes je viens d'une famille qui fréquente l'église. En moi-même j'ai toujours cultivé, de diverses façons, un profond rapport avec Jésus ; je ne peux donc pas parler de simple et vraie conversion: en fait je n'ai jamais douté de la présence du Dieu dont parle l'Eglise catholique et pour elle j'ai toujours eu une attraction particulière. De plus les occasions ne m'ont jamais manqué de la fréquenter, vu que mon père (organiste) a toujours joué à l'église et m'a toujours poussé à jouer dans des églises soit en Italie, soit à l'étranger.

J'ai vécu une vie apparemment tranquille, mais dans le fond du coeur, j'ai vécu des périodes très tourmentées où j'ai subi de graves moments de dépression suivis d'autres où j'aurais voulu en finir avec la vie. Je n'aurais jamais eu le courage de le faire, mais j'y ai pensé. En réalité c'était dû au fait que je n'avais pas encore trouvé une vraie relation avec Jésus.

Même quand je pensais prier bien, je reconnais que je priais mal. J'étais toujours hypercomplicé (je le suis encore hélas) :Jésus nous veut simples et la Maman du Ciel veut encore plus que nous nous abandonnions avec simplicité en ses saintes Mains.

C'est vrai aussi que quand nous sommes immergés dans des problèmes qui nous dépassent, dans une dépression menaçante, il nous arrive d'être pris de panique, d'une incertitude envahissante et de tels sentiments de dégoût, mais... n'oublions JAMAIS ce que nous dit la parole de Dieu: les croix qu'Il permet, nous sommes toujours à même de les porter, si pesantes qu'elles soient. C'est pourquoi, à la lumière de la Parole Divine, le suicide n'a jamais de sens. C'est une contradiction spirituelle.

Malgré donc tous les problèmes dont j'étais inondé, le Seigneur et la Maman m'ont entouré de personnes qui m'ont littéralement supporté (vraiment les affections n'ont pas fait défaut dans ma vie, j'ai été bien trop choyé et gâté) et qui m'ont aidé dans les situations les plus étranges . Parmi elles la Grâce énorme de me lancer dans des études universitaires (même si j'étais récalcitrant) et de découvrir que j'avais tant de qualités cachées dont je n'avais nulle conscience.

Voilà combien Dieu nous estime ! Je ne m'estimais pas du tout, alors que lui n'attend qu'une chose: m'abandonner entre Ses Mains pour comprendre combien il m'estime (serons-nous jamais capables de comprendre une chose de ce genre ?). Dieu nous aime trop ! Il est complètement fou de nous ! Mais comme dirait quelqu'un, Lui qui est le créateur de l'Univers, comment s'inquiète-t-il de nous pauvres pécheurs ? Il s'en inquiète; il s'en inquiète ! Dans mon cas il a opéré un virage dans ma vie en me faisant connaître une certaine fille, dont il s'est servi pour m'amener à Medjugorje et guérir mon coeur, encore inondé d'une marée de problèmes. Malgré cela, le Seigneur, sur le mont Krizevac, m'a donné l'inspiration du morceau qui introduit mon premier travail discographique. Comment ne pas le louer et le remercier d'une telle grâce ? Il y avait des années que je voulais mettre sur un projet discographique tout mon 'moi'...et voilà que tout est réalisé! Dieu m'a aidé à couronner ce très beau rêve!



Jeûne et prière à Medjugorje

Marie à Medjugorje nous invite à collaborer au projet salvateur de Dieu, réalisé par Jésus sur la croix et qui continue jusqu'à sa venue à travers nous. Elle nous pousse à ce que notre vie donne le même fruit que son Jésus, « Pain et vin pour le salut du monde ». Dans le silence et la solitude, loin de notre quotidien, nous découvrons ce qui est vraiment important, essentiel pour nous. Nous allons à notre désert entre les bras de la Mère pour participer à son dessein.

Le jeûne n'est pas vu avec les yeux de la chair, avec la souffrance, avec la privation corporelle, mais avec la certitude absolue d'entrer dans une dimension de lumière spirituelle illuminant une partie de nous-mêmes qui ne dépend pas du corps. Il suffit de se laisser guider par Elle, « qui est pleine de l'Esprit-Saint » pour essayer d'avoir la maîtrise sur tout notre être et la donner aux autres.

Si nous aimons la Mère, ce don devient joie et nous transfigure. Il peut aussi nous causer des souffrances, la tentation de ne pas

nous y soumettre, mais c'est justement cette souffrance agréable à Dieu qu'Il va, Lui, transformer, avec sa Sagesse et sa Toute-Puissance. Celui qui croit en Lui ne restera pas déçu. « Telle est la richesse des pauvres. »

Donnons notre temps à Dieu, bien unis à la Mère, pour réfléchir, méditer attentivement, découvrir que rien n'est le fait du hasard. Découvrir surtout que nous sommes grands aux yeux de Dieu le Père parce que, dans notre intériorité, dans la profondeur de notre coeur, nous attend le regard de Dieu qui nous dit : « Je t'aime, mon fils, je veux instaurer en ton coeur Mon Règne, transmets-le aux autres ».

La stupeur et la joie d'avoir goûté la présence de Jésus nous porte à répondre : « Le pain que j'ai mangé en ces jours, fruit d'une semence et du travail de l'homme, me rassasie de Toi, ô mon Amour Infini ». Transformons cette merveille en reconnaissance. Transformons-nous en étincelles dansantes comme une louange éternelle de remerciement à Toi, Seigneur du ciel et de la terre. Merci, Mère, de nous avoir tracé avec le doigt la voie à parcourir. Anne Fasano

La Gospa sait ce qu'elle dit lorsqu'elle nous invite à prendre les saints en exemple, à lire leur vie et à les prier ! Devant de telles marques d'amour de leur part, nous apprenons à quoi ressemblent les relations d'intense amour entre les élus dans le Ciel et nous commençons à les goûter. Quelle bouffée d'air pur au sein de notre société cloisonnée et si prompte à oublier l'essentiel : l'amour qui vient du Saint Esprit ! Cet amour nous permet d'anticiper ici-bas la joie indicible du Ciel !
sr. Emmanuel

Les lecteurs écrivent

R. Vitt d'Allemagne : J'attends toujours avec plaisir l'arrivée de l'ECHO DE MARIE. C'est un diamant pour l'âme, qui nous fait revivre Medjugorje. Avec grand plaisir et gratitude je peux dire que moi et mes trois fils nous avons été à Medjugorje. Comme sacristain je suis allé en pèlerinage l'année passée avec nos prêtres à Assise...

Salcedo, Equateur. Je reçois régulièrement ECHO DE MARIE tous les deux mois. C'est une publication très belle et importante qui m'aide beaucoup. Ici à Cuenca nous avons quelque chose de semblable. La Sainte Vierge apparaît comme Gardienne de la Foi depuis août 1988, donc depuis 20 ans. L'archevêque actuel l'a déclaré sanctuaire. On y célèbre la messe tous les samedis et dimanches. Samedi passé, premier du mois, il y avait quelque 500 personnes qui sont venues au sanctuaire après un pèlerinage à pied. Les pèlerins sont partis à 6 heures du matin, malgré le froid et le gel de cette journée – car Jardin est à 3.600 mètres d'altitude. Je lis ECHO en entier, et je le partage avec des amis et nous en tirons des conclusions importantes.

Promesses de Notre-Dame du Saint Rosaire

Les promesses du Rosaire donnés à Saint Dominique et aux bienheureux Alain La Roche.

1. Toute personne qui persévéra dans la récitation de mon Rosaire, recevra toutes les grâces qu'elle me demandera.
2. Je promets ma très spéciale protection et de grands bienfaits à Ceux et celles qui réciteront dévotement mon Rosaire.
3. Le Rosaire sera un bouclier puissant Contre l'enfer, détruira les vices, délivrera d'un péché, abattra l'hérésie.
4. Le Rosaire fera germer les vertus et obtiendra aux âmes la miséricorde divine; il substituera dans les cœurs l'amour de Dieu à l'amour du monde, les élevant au désir des biens célestes et éternels. Que d'âmes se sanctifieront ainsi !
5. L'âme qui se confie à moi par le Rosaire ne périra pas.
6. La personne qui récitera pieusement mon Rosaire en méditant ses mystères ne mourra pas de mauvaise mort; pécheur, il se Convertira; juste, il persévéra dans la grâce et en tout cas il sera admis à la vie éternelle.
7. Les âmes dévotes à mon Rosaire ne mourront pas sans le secours de l'Église.
8. Je veux que toutes les personnes qui récitent mon Rosaire trouvent dans leur vie et à leur mort lumière et plénitude de grâces, et qu'elles participent aux mérites des bienheureux.
9. Je délivrerai promptement du purgatoire les âmes dévotes au Rosaire.
10. Les vrais enfants de mon Rosaire jouiront au ciel d'une gloire singulière.
11. Tout ce qu'on demandera par le Rosaire, on l'obtiendra.
12. J'assisterai en tous leurs besoins ceux et celles qui propageront mon Rosaire.
13. J'ai obtenu de mon Fils que les confrères du Rosaire aient pour frères en la vie et en la mort les saints du ciel.
14. Ceux et celles qui récitent mon Rosaire sont mes enfants bien-aimés, les frères et sœurs de Jésus-Christ.
15. La dévotion au saint Rosaire est un signe évident de prédestination.

Le dernier train

« *Je ne veux rien pour moi mais tout pour le salut de vos âmes* » (message du 25.10.88).
« *Chers enfants, vous n'êtes pas conscients de la valeur du message que Dieu vous envoie à travers moi* » (message du 8.11.84). Marie ne désire forcer personne à faire ce qu'il ne ressent et ne désire pas. Peu ont accepté les messages – au début il y en avait davantage – et nombreux sont ceux qui considèrent qu'il s'agit d'une chose ordinaire.

En 1986 j'ai été pour la première fois à Medjugorje avec mon épouse. J'ai cru à la présence de Marie et j'y crois toujours. Je reconnais ce don gratuit qui m'a été accordé, cette impulsion à laquelle on ne peut se soustraire. Moments splendides et douloureux pour croître dans l'amour. Vingt ans ont passés depuis cette ferveur initiale de laquelle je ne me suis jamais délié; il s'est cependant inséré une sorte de "tiédeur" due à notre nature humaine, mais toujours don par lequel la foi est éprouvée, bien qu'apparemment non soutenue par des aides aussi fortes que celles initiales.

Pourquoi ces considérations? Il me vient spontanément de faire un parallèle avec l'histoire de notre "Écho de Marie", ce cadeau de Marie et de la Providence ! Une impulsion initiale irrésistible, où "Écho" en peu d'années a atteint un tirage de 380.000 exemplaires pour l'édition italienne. Ici aussi, cependant, on note avec le temps une sorte de "tiédeur"; aujourd'hui, ce sont 160.000 copies de chaque numéro qui sont publiées. "Écho" est en train de vivre le temps de l'épreuve. Si nous savons comprendre, c'est le temps favorable pour grandir, pour être témoins. Marie ne veut pas nous exclure de cette possibilité de répandre ses messages. Au début elle nous a nourris de son lait et de ses soins pour nous faire croître, maintenant elle nous veut forts pour devenir adultes dans la foi.

"*Vous ne pouvez pas comprendre combien est grande votre place dans ce plan de Dieu. Je suis avec vous pour le réaliser complètement*". Accueillons cette invitation: Marie est avec nous! Faisons-nous apôtres de la Reine de la Paix, ne retenons pas ce don seulement pour nous, mais rendons participants nos frères qui ne connaissent pas encore cette réalité. Il a été dit que ce sont les dernières apparitions pour l'humanité, et c'est sûrement vrai pour tous ceux du début des apparitions (1981) qui ont aujourd'hui terminé leur vie terrestre; ils ont pu puiser à cette source de grâce la force pour vivre sous le regard de leur Mère. Quant à toutes les âmes qui ne l'ont pas connu, elles ont été privées de la présence douce et vivante de Marie dans leurs cœurs. Ne manquons pas le dernier train de notre salut et de celui de nos frères. Certes, moi aussi je rencontre des difficultés... la crainte de proposer "Écho" à des prêtres ou à des amis... il n'est pas facile d'être incompris, raillé, refusé, mais les mots de Jésus me donnent courage! « *Réjouissez-vous lorsqu'on dira faussement toutes sortes de choses contre vous à cause de moi* ».

Alors amis de "Écho" Marie nous demande de faire entendre sa voix par ce petit mais grand instrument. Nos peurs et timidités ne doivent pas nous arrêter à le répandre avec amour et humilité, parce que *c'est quand je suis faible que je suis fort*. Marie et Jésus sont avec nous.

Mario Sfriso (Imprimeur de l'ECHO)

Seigneur, enseigne-moi... à rendre grâce

Apprends-moi, Seigneur, à remercier ! C'est le premier, le plus grand devoir, le plus fécond de qui sait et reconnaît avoir tout reçu: te rendre grâce pour tes dons ineffables.

Tu m'as créé dans le sein de ma mère et tu as écouté avec un amour infini le premier battement de cœur de ma vie naissante, tu t'es penché sur moi pour m'accueillir parmi tes créatures, afin qu'avec tout l'univers je rende honneur et gloire à ton nom.

Tu as défendu la vie que tu m'avais donnée, et ceci depuis le sein maternel, quand des hommes oublieux de ta loi avaient décidé de la supprimer avant ma naissance (pour sauver – disaient-ils – la santé menacée de ma mère). Toi, au contraire, Seigneur, tu veillais sur l'un et sur l'autre paternellement, tu nous as sauvés tous deux, à travers la piété de mes parents, de mon père surtout, et l'honnêteté d'un homme qui mit sa propre science au service de la vie, et non de la mort.

Merci, Seigneur, tu es la miséricorde même et tes jugements sont ineffables! Mais qui pourra suffisamment te rendre grâce? Ta bonté est sans limites, ton savoir infini.

p. Augustin Trapè (2.à suivre)

L'ECHO de Marie Reine de la Paix est gratuit. L'oeuvre vit d'offrandes.

* **L'ECHO en cassettes-audio pour non-voyants** (mensuel): les personnes intéressées peuvent s'inscrire à l'adresse ci-dessous:

ENVOYEZ TOUT COURRIER A NOTRE SECRETARIAT

Inscription, demande de renseignement
CHANGEMENT d'ADRESSE
Modifications, offrandes, etc
ECHO de MARIE B.P. 4602
F-45046 ORLEANS Cedex 1

CCP DIJON 4480-19 R

E-mail : echo.francophone@laposte.net

Virements internationaux
Chèques Postaux DIJON (France)

IBAN:
FR97 20041 01004 0448019R025 16
BIC : P S S T F R P P D I J

*Que nous bénisse Dieu
tout-puissant,
le Père, le Fils et l'Esprit Saint.
Amen.*

don Alberto

Villanova-M. 1^{er} mars 2008

Resp. Ing. Lanzani - Tip. DIPRO (Roncade TV)